

Voilà donc un prêtre de Rome et d'Auguste, sévir augustal de Lyon, préparant une dernière demeure pour lui, sa femme et sa postérité, et dédiant lui-même SVB ASCIA le monument qui doit recouvrir ses cendres et celles de sa famille.

Il n'y a pas ici d'argument à opposer à d'autres arguments, de conjecture à mettre en contradiction avec d'autres conjectures. Il s'agit d'un fait incontestable, d'un monument authentique connu de tous ceux qui ont visité le musée épigraphique de Lyon ou qui ont lu attentivement les publications qui en ont été faites.

Ce monument a été publié par Artaud, *Description du musée de Lyon*, édition de 1816, page 49 ; par M. de Boissieu, *Inscriptions antiques de Lyon*, page 93 ; par M. Monfalcon, *Musée lapidaire de Lyon*, 1859, page 43 ; par Comarmond, *Description du musée lapidaire de Lyon*, page 206 ; par Auguste Bernard, *Le Temple d'Auguste*, page 70 et 71. C'est donc un monument parfaitement connu, et nous avons lieu d'être étonné que M. Sansas ait affirmé avoir attentivement lu toutes les inscriptions du musée de Lyon et n'avoir pas trouvé une seule dédicace SVB ASCIA écrite sur la tombe de personnages dont le caractère ou les fonctions aient été incompatibles avec la foi chrétienne.

Peut-être, nous dira-t-on, le monument que vous citez est incomplet, il n'en reste que la moitié. Cela est vrai, mais quel est donc l'épigraphiste qui ne verra pas que la restitution de cette inscription est d'une facilité toute élémentaire. D'ailleurs, la partie conservée est précisément celle où le culte de Rome et d'Auguste, la qualité de prêtre et la dédicace SVB ASCIA sont clairement exprimés. Le seul doute qu'il pourrait y avoir serait en ce qui regarde le nom du personnage, nom dont le temps